

Raoul DU CHAXEL, né le 6 May 1913, Mananjary, Fianarantsoa, Vatovavy-Fitovinany, Madagascar ingénieur général de la météorologie, † le 4 février 2014.

D'après Raoul Duchaxel, échanges de mails du 7 août 2009:

Commençons par l'orthographe: le véritable nom de ma famille est du Chaxel de Henriville. Autrefois les personnes chargées de tenir l'état-civil (et des autres personnes aussi) ne se souciaient pas de l'orthographe, d'où les différentes dénominations que vous avez, avec même une inversion des deux parties du nom. Par ailleurs, pour des raisons d'euphonie, nous prononçons notre nom comme s'il était écrit "du Chazel". Cela ne constitue pas une anomalie, car vous prononcez bien "deuzième", "douzième", "messieurs X et Y sont de vieux zamis". Dans ce qui suit, je prends la liberté de dire seulement "du Chaxel", pour faire court; j'espère que vous ne m'en voudrez pas, d'autant que cette élision ne change rien aux faits.

Un du Chaxel prénommé Joseph Athanase, officier au Régiment Martinique, est arrivé dans cette île en 1784 et est décédé au Lamentin le 14-6-1816. D'une demoiselle Marie Elisabeth Germon il a eu 4 enfants dont les deux premiers s'appelaient Jean-Baptiste Georges, dont je descend, et Jacques Marie Nicolas.. Ce dernier (décédé le 14-4-1861 à Fort de France) ne s'est jamais marié, mais par contre a engendré un certain nombre de métis, ce qui a attiré le courroux de Georges, son frère aîné : quand il allait voir Nicolas, les petits négrillons devaient sans doute se précipiter vers lui car Gorges s'écriait "Arrière les bâtards"! De telles rebuffades nous paraissent aujourd'hui affreuses, atroces, mais il faut bien voir qu'à l'époque un bâtard dans une famille déshonorait celle-ci (sauf dans la famille royale). Alors si en plus le bâtard était noir

Pour que le déshonneur ne rejaillisse pas sur lui et ses descendants, Georges a donc décrété un jour que dorénavant il prendrait comme nom notre nom de souche, seul, et que Nicolas prendrait le nom de branche, donc du Chaxel de Henriville.

Je tiens ces détails de mon oncle Georges, l'aîné de la génération de mon père. D'après lui, Nicolas serait mort sans alliance ni postérité, du moins légale, car il faisait enregistrer les nouveau-nés sous un nom différent de "Chaxel" d'une lettre, par exemple Charel, Chatel etc. Je n'ai pas cherché à vérifier, parce que j'avais une confiance totale dans mon oncle Georges, un homme intelligent, posé, directeur de grosses agences à Marseille et à Nice d'une ancienne grande banque, le Comptoir National d'Escompte de Paris; si d'ailleurs il y avait eu soit des naissances sous notre nom, soit un mariage, mon oncle l'aurait appris car tout se sait dans ces pays, surtout quand ils concernent de bonnes familles.

Jean-Baptiste Georges a assez vite démissionné de l'armée, s'est marié et établi comme dirigeant d'une poterie qui a dû être prospère (j'ai une brique à notre nom, qui a été trouvée ... à Cayenne ! Elle était située sur cette presqu'île qui porte aujourd'hui l'aérodrome et se termine par la Pointe Duchaxel. J'ai eu l'occasion, grâce à mes fonctions, de voir les plans de l'aérodrome établis par la Direction des Bases Aériennes. Par ailleurs j'ai pu voir par moi-même avant leur disparition les ruines de la poterie. Tout cela est à une hauteur d'au moins 10 mètres au dessus du niveau de la mer.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe numéro 110 : Décembre 1998 page 2372

Contrat de mariage d'un Martiniquais dans une des Antilles espagnoles
Eugène Bruneau-Latouche

Par l'intermédiaire de Sainte-Croix Lacour, j'ai pu entrer en possession d'un contrat de mariage passé à la Trinité espagnole (Trinidad) à la fin du XVIIIe siècle.

L'époux, Pierre Antoine GERMON, était natif de Rivière-Pilote et âgé de 25 ans; l'épouse, Rose Henriette LEGENDRE de LA BRETESQUE, bien que native de Trinidad, appartenait à une famille créole de la Martinique implantée aussi à Rivière-Pilote.

J'en profite pour réitérer mes remerciements à Sainte-Croix Lacour et situer rapidement la famille GERMON.

Originaire d'Epernay en Champagne, les GERMON vinrent à la Martinique vers 1661, après avoir navigué aux Indes Orientales. Fixée à Saint-Pierre, la famille s'étendra sur le Prêcheur, le Carbet, Fort-Royal, le Lamentin puis Rivière-Pilote.

La branche du Lamentin possédera en ce lieu une belle habitation de manufacture de poterie dite le Morne Rouge